

Rosp 99 AB 3152



## FRAGMENT

OU

MORCEAU DÉTACHÉ D'UN POÈME HISTORIQUE

INTITULÉ

# LA BELLE TÊTE D'UN BOUC,

Ou un **Reproche** adressé à une **Famille d'ordre cornu**, sur un **sujet** passé ces jours derniers dans cette ville, et dont l'œuvre complète, déjà sous presse, et formant un assez considérable volume, va paraître au premier jour;

PAR UN **INGÉNIEUR.**

## L'Épouse au Bachelier.

Mais entamons ici, dans ma trop longue harangue,  
Le but de l'entretien de nos deux chers amans.  
Que l'on n'impute rien à ma critique langue;  
Tout ce qu'elle vous dit sont les vrais argumens











**FRAGMENT**

ou

**MORCEAU DÉTACHÉ D'UN POÈME HISTORIQUE**

INTITULÉ

**LA BELLE TÊTE D'UN BOUC,**

Ou un **Reproche** adressé à une **Famille d'ordre cornu**, sur un sujet passé ces jours derniers dans cette ville, et dont l'œuvre complète, déjà sous presse, et formant un assez considérable volume, va paraître au premier jour;

**PAR UN INGÉNIEUR.**



**L'Épouse au Bachelier.**

Mais entamons ici, dans ma trop longue harangue,  
Le but de l'entretien de nos deux chers amans.  
Que l'on n'impute rien à ma critique langue;  
Tout ce qu'elle vous dit sont les vrais argumens





De ce qui se passa près de vous, et me blâme  
Qui de plein droit pourra contester un instant.  
Ainsi donc débuta notre éloquente dame,  
En s'exprimant d'un air pensif et larmoyant :  
« Comme il est beau, bien fait et agile à la course,  
» Ce ravissant bestiou. Vois ce bouc, mon Phylon !  
» Oh ! s'il fût né tout près de la divine source,  
» Comme on en parlerait sur le mont Hélicon.  
» Les bergers des païens, dans nulle bergerie,  
» De leurs nombreux troupeaux les riches coloris,  
» Eux qui choisissaient tout par goût, bizarrerie,  
» Ils n'en avaient un seul qui valût bien son prix.  
» A la garde des Faunes, et Sylvains ou Satyres,  
» Dans les lieux lupercaux des antiques Romains,  
» Ou chez maint trafiqueurs, soit vanteries et dires,  
» On n'en vit de plus rare et du front si serein.  
» Mercure, délaissé, pour tenter Pénélope,  
» La séduire, être heureux, ne se fit pas plus beau,  
» Quand le Démogorgon, travesti, s'enveloppe  
» D'une peau, où la belle heurta dans le panneau.  
» Le fruit de leurs amours, dans toute sa parure,  
» En ses membres distincts, fut plus mal enjambé ;  
» Et ce qui dominait en sus sa chevelure,  
» Etait moins pointu, fut aussi moins embarbé.  
» Comme lui, revêtu de la peau tachetée,  
» Vergetée, fauve teint, des biches du désert ;  
» Et sa belle tunique, en tout sens marquetée,  
» Auprès de sa femelle a mille attraits divers.  
» Diphthera ou grava les destinées humaines,  
» Le grand roi de l'Olympe en guise d'un journal ;  
» Selon tous les rapports d'antiquités païennes,  
» Dont l'aspect fit encore aux Troyens tant de mal,  
» Quand Pallas l'eût, par Don du maître du tonnerre,  
» Enveloppant l'Egide, où, pour surcroît du sort,



» La tête de Méduse, appliquée, change en pierre  
» Tous ceux qu'envisageait ce plastron de la mort. »  
Mais là, s'interrompant pour savoir de sa science  
Ce que pensait l'amant, et s'il viendrait à bout  
De saisir sa pensée..... et dans son impatience;  
Et le but que tramaient et ses sens et son tout,  
Par son cœur embrasé d'un feu irrésistible,  
Soupirant, sanglotant, et bouillante d'ardeur,  
O infernal démon! d'un mal concupiscible,  
Pénétré tour à tour de joie et de douleur,  
A l'heureux Bachelier, la coquette jolie  
N'en pouvant plus, perdue, eut bien facilement  
Témoigné sa passion, déclaré son envie.....



VU ET PERMIS DE VENDRE.



La tête de Méduse, applique, change en pierre  
 Tous ceux qui voient ce plaisir de la mort,  
 Mais la s'interrompt pour savoir de sa science  
 Ce que pensait l'empereur, et s'il venait à point  
 De saisir sa prison, et dans son impatience  
 Et de lui que traitant et ses sens et son tout,  
 Par son cœur emporté d'un feu irrésistible,  
 Soupirant, sanglotant, et bouillonnant d'ardeur,  
 O infernal démon ! d'un mal concupiscent,  
 Hérite tout à tour de joie et de douleur,  
 A l'heureux bachelier, la coquette folle  
 N'en pouvant plus, perdus, ont bien facilement  
 Témoigné sa passion, de leur son cœur.



VIET PERMIS DE VENDRE

(The following text is mirrored bleed-through from the reverse side of the page and is largely illegible due to the quality of the scan and the nature of the bleed-through.)

Imprimerie de J. DUPIN, rue de la Harpe, 11.